

ITALIEN, 1^{ère} LANGUE : traduction (sous-épreuve 1)

Les textes choisis sont tirés d'un essai de Pierre Petit, *Verdi*, publié par les éditions du Seuil (pour le thème) et d'un article signé par Umberto Eco et publié dans l'hebdomadaire *L'Espresso* (pour la version). Sur les 90 copies corrigées, 44 ont obtenu une note égale ou supérieure à la moyenne. Les notes vont de 3,5 à 18 sur 20.

Version

Portant sur les actuelles transformations des supports de lecture, le texte sollicitait tout un ensemble de connaissances lexicales qui va de la bibliothèque traditionnelle avec ses étagères (« scaffali ») et ses livres à feuilleter (« sfogliare »), pour parvenir aux tablettes numériques ou électroniques (« tavolette elettronica »), sans oublier l'écran (« schermo »). Si quelques copies se distinguent par la précision avec laquelle cet ensemble de mots a été rendu, un plus grand nombre accumule les fautes. Parmi les difficultés rencontrées, on peut signaler la traduction d'expressions relatives au temps, telles que « anni fa », « di un tempo » « dei tempi andati » - ainsi que de l'expression idiomatique « usa e getta ». Il en va de même de la traduction de verbes dont la signification ne devrait pas, en principe, être ignorée par des candidats LV1 : « sostare », « scoraggiare », « convivere », « curiosare ». Enfin, la concordance des temps au passé dans la longue phrase au début du texte (« deprecavo... fosse affrontato... cercasse ») n'est pas respectée dans de nombreuses copies. De manière générale, la traduction exige de la part du candidat une attention constante au contexte, et c'est ce principe qui a permis de rendre avec précision mots, expressions et tournures autrement difficiles à comprendre : « gli affezionati », « ritornare buone » ou « a cavalcioni » - pour ne citer que quelques exemples.

Thème

La même remarque générale s'impose dans l'épreuve de traduction du français à l'italien : les meilleures copies sont celles où mots et expressions ont été systématiquement replacés dans le contexte, évitant ainsi une traduction mot à mot, des contresens ou des non-sens. C'est le cas de certaines copies qui attribuent à la "bourgade", dont il est question dans le texte, quelques "millions" et même des "milliards" d'habitants ! Bien que le texte ne présentait pas de difficultés majeures (ni du point de vue du vocabulaire, ni de celui de la syntaxe), plusieurs copies ne traduisent pas correctement des mots ou des expressions pourtant courants : mis à part le cas déjà cité de "milliers", on peut citer "quinzaine" (on rappellera ici l'importance de la maîtrise des numéraux en italien, étant donné leur usage fréquent et leur particularités), "hasard", "couchers de soleil" ("le cadute del sole", "i ponenti del sole", "i cadì del sole", etc.), "musiciens" ("musiciani", "musicati", etc.), "disparition", ainsi que "la plaine du Pô", expression (et notion géographique!) qui ne devrait pas être ignorée par un candidat d'italien LV1. Un mot comme "arcade", en revanche, a fait seulement l'objet d'un bonus. On tient également à signaler la difficulté à traduire la tournure "comme s'il s'était agi de la naissance", qui mobilise les compétences linguistiques de la phrase hypothétique et de la conjugaison du subjonctif.

